

Délibération affichée à l'Hôtel de Ville  
et transmise au représentant de l'Etat

le 17 avril 2013

## **CONSEIL DE PARIS**

### **Conseil Municipal**

#### **Extrait du registre des délibérations**

-----

**Séance des 25 et 26 mars 2013**

**2013 V 46** Vœu relatif à la dénomination d'un lieu de culture Max Pol Fouchet, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

-----

#### **Le Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil municipal,**

Max Pol Fouchet est né le 1er mai 1913 à Saint-Vaast-La-Hougue, dans le Cotentin. A 16 ans, à la mort de son père, il s'engage en politique et fonde la Fédération des Jeunesses socialistes d'Algérie.

Pionnier de la culture pour tous, il fut poète, créa la revue "Fontaine" qui, pendant, la Seconde Guerre Mondiale fut je cite la "revue de la Résistance en pleine lumière". La revue Fontaine qui regroupe les plus grands poètes comme Eluard, Aragon René Char ne parle alors que de poésie, pour échapper à la censure, mais tout y est à double sens.

Au printemps 1943, il diffuse depuis Alger, Lumière de France, une émission radiophonique bihebdomadaire de poésie et d'actualité littéraire. Puis il profite de son passage à Londres au cours de l'été 1943 pour s'adresser, depuis la BBC, aux intellectuels de la France occupée et pour réaliser une édition miniature des principaux textes de la revue Fontaine, qui prendra place dans les containers que la R.A.F parachute dans les maquis, avec les médicaments et les armes.

Max Pol Fouchet fut aussi romancier, essayiste, musicologue, mais aussi un voyageur, témoin, par l'écrit et par la photographie, des civilisations rencontrées en Afrique ou en Amérique latine.

Il fut également un homme de médias : à la radio où il anima "Le Journal d'un écrivain" et à la télévision où il anima des émissions comme Le Fil de la vie" ouverte aux problèmes de la société contemporaine, et réalisa "Lectures pour tous" qui restera l'un des sommets de la vie culturelle française d'avant mai 68. Il prendra position contre la peine de mort et la torture en Algérie.

"Je n'ai pas peur de la mort. C'est un pays à connaître. Que l'on mette sur mon cercueil une étoffe rouge, pour rejoindre ainsi mes frères, les hommes révoltés. Et sur ma tombe, que l'on grave ces simples mots : Il aima la liberté". Il repose à Vézelay depuis août 1980.

Ainsi, pour tout ce parcours alliant culture et liberté, sur la proposition de Mme Karen TAIEB et des élues Républicaines - socialistes apparentées au groupe SRGA et des élus du groupe socialiste, radical de gauche et apparentés,

Emet le vœu :

- que le nom de Max Pol Fouchet soit attribué à un lieu de culture.